

SAIGNELÉGIER

«J'assimile le jeu du scrabble à un sport»

► **Ce week-end** le Café du Soleil a accueilli le seul centre de Suisse romande qui participait au multiplex du Dragon, une compétition francophone de scrabble d'envergure internationale. Cinq tournois ont eu lieu sur 36 heures de jeu non-stop.

► **Une cinquantaine** d'Helvètes se sont affrontés à coup de mots comptant double, dans un silence d'or.

► **Hugo Delafontaine**, 28 ans d'Echichens, double champion du monde de la discipline, a fait le déplacement en vue des championnats du monde qui se dérouleront dans une dizaine de jours à Agadir, au Maroc. Rencontre.



Hugo Delafontaine a remporté un des 5 tournois du multiplex de ce week-end, au niveau international.

PHOTO MNI

– **Le Quotidien Jurassien:** Est-ce la première fois que vous venez dans les Franches-Montagnes?

– **Hugo Delafontaine:** Oui. Je n'en connais d'ailleurs pas les limites exactes. Je suis déjà venu dans le Jura bernois, du côté de Sonceboz notamment. Mais à Saignelégier c'est la première fois. La région a du charme. J'aime beaucoup la nature. Même si nous sommes à l'intérieur pour le tournoi.

– **Vous souvenez-vous de la première fois que vous avez joué au scrabble?**

– Nous avions un jeu à la maison. Mon père aime bien les jeux de société et c'est avec lui que j'ai appris. Je me souviens quand mon frère aîné a choisi l'activité scrabble au pas-seport vacances et y a rencontré la présidente du club de la Blécherette. Suite à cela, elle a insisté pour qu'il s'inscrive au club. Je l'amenais tous les mardis avec ma maman et après six mois je me suis dit que je pourrais y aller avec lui. Mon frère est davantage littéraire que moi. Il a commencé à 11 ans et avait déjà un vocabulaire four-

ni. Moi, j'avais 8 ans et j'aimais la logique mais mon vocabulaire était plus limité.

– **Comment passe-t-on d'un jeu de société pratiqué en hobby à des championnats du monde?**

– Étant dans un club nous avons commencé les compétitions et comme nous ne sommes pas si nombreux en Suisse à être licenciés, nous avons atteint un niveau national. Puis nous avons participé aux championnats du monde francophone. Depuis 1999, je m'y rends chaque année.

– **Quelles compétences sont requises pour atteindre ce niveau?**

– Je suis plutôt matheux. Il faut aimer la langue, c'est mieux, mais être un grand lettré n'est pas une condition absolue. Ce qui fait un bon joueur c'est la logique mathématique et la vision du jeu. Il faut aussi une grande capacité à pouvoir rester concentré. Comme dans le sport, l'aspect psychologique de toujours essayer de faire mieux est important. Chaque coup est un problème d'optimisation. Le scrabble ne se résume pas à chercher un mot puis où le poser. Il faut prendre en compte

toutes les places ouvertes sur la grille, trouver la meilleure solution à ces places et comparer le nombre de points. Il faut être rapide. La mémoire a aussi son importance car elle permet de retenir un certain nombre de mots qu'on n'utilise pas chaque jour.

– **Savez-vous combien de mots vous connaissez?**

– C'est difficile à dire. Je ne connais pas tout le dictionnaire car il y a des mots qui nous intéressent moins. Puis les verbes peuvent être conjugués, c'est pourquoi j'ai du mal à dire. Si le dictionnaire compte 65 000 entrées, peut-être que j'en connais 40 000 environ. Jusqu'à huit lettres, je connais quasiment tous les mots. C'est nécessaire.

– **Comment vous entraînez-vous?**

– J'ai appris les mots au fur et à mesure des parties, en lisant et en faisant des listes en classant les mots par nombre de lettres. Par exemple les mots de cinq lettres avec «k». Un moment donné, il est nécessaire d'apprendre des mots soit par liste soit grâce à un logiciel. Par contre, lire le dictionnaire au hasard est inutile.

– **Continuez-vous les entraînements?**

– Cela fait plusieurs années que j'ai moins de temps pour m'entraîner. J'ai appris beaucoup de mots quand j'avais entre 13 et 15 ans. Aujourd'hui, je participe à deux tournois par mois, mais je m'entraîne très peu à côté. Je vois que ça marche bien en compétition. Je suis content que ma mémoire ne me fasse pas trop défaut. J'ai gagné deux fois les championnats du monde et pas toujours quand j'étais le mieux entraîné. Cela dépend de la forme du moment et la capacité de se mobiliser entièrement. J'assimile quasiment le scrabble à un sport.

– **Pourquoi?**

– Par la compétition d'abord, puis à cause de la vivacité d'esprit que cela demande. On reste statique durant un certain temps, c'est vrai. Mais même si on ne bouge pas physiquement, à chaque coup, le cerveau doit être très actif ce qui prend de l'énergie.

– **Comment gérez-vous le stress durant les compétitions?**

– Il a un effet positif sur moi. Certains joueurs s'effondrent sous la pression. Ce n'est pas mon cas et c'est un très bon

atout pour les championnats. Je stresse avant. Durant le jeu, j'évacue la pression inutile et c'est en fonction des tirages de lettres. Certains tirages sont plus stressants que d'autres.

– **Il y a beaucoup de têtes grisonnantes... Comment voyez-vous le scrabble?**

– Pour moi ce n'est pas un jeu de vieux! Mais il est clair qu'il attire beaucoup de retraités parce qu'il faut du temps. Il y a un contexte qui plaît plus aux personnes d'un certain âge. Cela dit, au meilleur niveau, on rencontre davantage de personnes entre 25 et 45 ans. Il faut un compromis entre la vivacité d'esprit et un bon vocabulaire qui se construit sur une certaine période. Dans les faits, le scrabble attire davantage les personnes d'un certain âge car il rappelle un peu l'école et il va à l'encontre de la tendance actuelle qui est de tout abrégé en langage SMS notamment.

– **Quelle lettre détestez-vous?**

– Le «y» n'est pas évident. Car elle a le rôle de consonne dans «employer», par exemple, mais on peut l'utiliser pour faire le son «i», comme dans «typique». C'est une let-

tre chère, mais pas si rare. Ce n'est pas évident à gérer.

– **Que vous inspirent les mots?**

– Depuis que nous avons commencé à jouer avec mon frère, nous nous faisons des devinettes, par exemple nous devions trouver une anagramme pour «Novotel» qui serait «volonté». Nous avons toujours joué avec les mots. Du coup, je mets leur sens de côté. Je les prends comme des combinaisons de lettres à réordonner. Je trouve certains mots fascinants pour ce qu'ils représentent au scrabble. Par exemple «whisky» est le mot le plus cher avec si peu de lettres. Pour moi c'est un «gros» mot, qui vaut beaucoup. Ou des mots connus, comme «anéanti» qui n'est pas facile à former dans le jeu. Il s'agit du seul mot avec ces sept lettres-là. Outre sa signification, il est joli car la formation du mot n'est pas typique. Je mets le sens du mot à part. J'aime la langue et par rapport aux mots, j'ai une vision ludique qui s'est installée.

Propos recueillis par MARIE NICOLET

Une compétition d'envergure

► **Une formule qui fonctionne**

Saignelégier a accueilli le centre de Suisse romande pour une compétition de large envergure, avec la participation de dix centres francophones sur quatre continents. La première du genre. «Le projet de ce multiplex du dragon est né dans un entretien à Cannes en février 2015», raconte Patrice Jeanneret, président de la fédération internationale de scrabble. La compétition a été coordonnée par le centre de Draguignan en France et tout s'est très bien déroulé. Saignelégier a convaincu dans son rôle de centre de Suisse romande. «Le lieu se prête à 36 heures de jeu non-stop, explique le président. Il y a des dortoirs et nous avons pu jouer durant toute la nuit.» Les participants étaient ravis. Trois membres du club de scrabble de Bassecourt – seul club officiel du Jura – ont confié que ça ne changeait pas énormément d'un tournoi habituel. «Nous sommes là pour participer», clament-elles en chœur.

► **Un Jurassien bien classé**

Un Jurassien s'est illustré dans un des cinq tournois de ce multiplex. Il s'agit d'Yvan Githerlet, président du club de scrabble de Bassecourt. Il a participé au TH2 de Saignelégier en 3 minutes et a terminé 2^e au classement du centre de Saignelégier et 16^e sur 196 joueurs sur le plan international. On notera aussi la victoire de Hugo Delafontaine lors du tournoi TH3 du Soleil en 2 minutes. Il est arrivé 1^{er} au centre de Saignelégier ainsi qu'au niveau international sur 347 joueurs. MNI

AMICALE FRANC DE COLLIER

Une journée pour partager l'attelage

L'amicale Franc de Collier a organisé hier sa journée annuelle. Cette dernière, destinée à tous les amateurs d'attelage, a débuté par une balade à travers les Franches-Montagnes, à laquelle six chars et trois cavalières ont participé. Le pre-

mier ravitaillement a eu lieu aux Rouges-Terres.

«C'est une journée pour refaire le monde», sourit Vincent Boillat, président de l'amicale. Forte de 54 membres, individuel et couple, venant de tout le Jura



Pas moins de six chars et trois cavalières ont participé à la balade de l'amicale Franc de Collier, hier matin.

PHOTO MNI

historique, elle a pour but de promouvoir et de partager l'attelage. «Nous avons de la peine à trouver de la relève, indique Vincent Boillat. Il faut dire que le matériel d'attelage est onéreux.»

L'amicale Franc de Collier poursuit son objectif en proposant aux amoureux de l'attelage cette journée annuelle. Le repas de midi ainsi que le parcours de maniabilité de l'après-midi se sont déroulés quant à eux au domaine Sous la Neuvevie, à Saignelégier. «Pour ce qui est de l'épreuve de maniabilité, le cadre est amical, précise le président. Il n'y a pas de chronomètres.»

Vincent Boillat précise que l'organisation de ce rendez-vous était incertaine. «Le temps était mauvais, puis les agriculteurs ont dû faire les foins. La période est compliquée.» Il constate par ailleurs que de nombreux événements ayant trait aux chevaux se passent dans la région. «Les week-ends libres sont rares, mais nous n'aspérons pas à l'exclusivité.»

MNI

La Chaux-de-Fonds

PLAGES DES SIX POMPES

Deux stages consacrés au monde du spectacle en milieu urbain

La Plage des Six Pompes organise des stages publics pour permettre au public de découvrir le monde du spectacle en milieu urbain. Ce sont deux stages, organisés entre le 31 juillet et le 5 août, et animés par Nicolas Turon de la Cie des O et le Collectif ACMUR, venant du Burkina Faso.

Le premier module visera à apprendre aux participants comment mettre à profit l'espace urbain pour raconter une histoire. Il sera animé par Nicolas Turon de la Cie des O et sera donné du lundi 1^{er} au jeudi 4 août. «Si le théâtre est l'art du conflit entre les personnages, le théâtre de rue est l'art du conflit entre l'artiste et le paysage urbain qu'il habite, écrivent les

organisateurs. Avec comme données brutes de départ, la ville, ses habitants et les artistes participant au stage, nous tâcherons d'inventer en quelques jours une forme intelligente et sensible capable de marquer la cité de son émotion.» Un spectacle qui clôturera ce module est prévu jeudi 4 août.

Le second stage concerne la culture ancestrale du conte en arts de rue. Ce thème sera enseigné par les membres du Collectif ACMUR. Ce dernier propose un aperçu des diverses techniques théâtrales qu'ils utilisent au quotidien. Ce stage aura lieu le vendredi 5 et samedi 6 août.

MNI
• Inscriptions à l'adresse: stages@laplage.ch

